

Culture générale

LES ANIMAUX ET NOUS :

IMAGINER, connaître, comprendre l'animal.

III° IMAG(IN)ER LES ANIMAUX RÉELS 🐱 – ET CRÉER DES CRÉATURES... 🦄 🐉

A° De Lascaux à Zootopia : une fascination universelle et intemporelle, d'anthropomorphisation en sacralisation

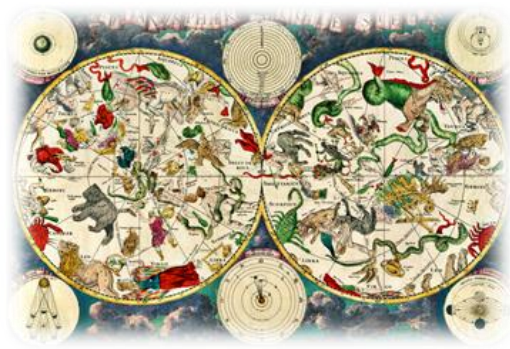
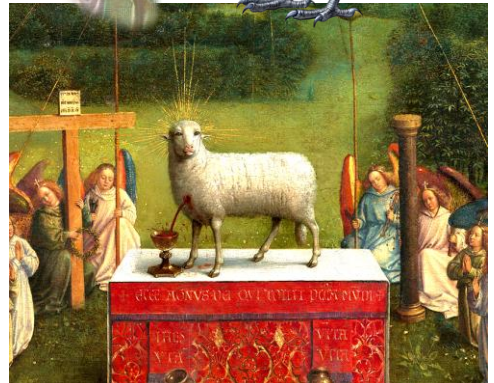


1° L'animal mythique et mystique :

a° Animaux sacrés



b° Animaux qui symbolisent le divin, qui mènent vers le sacré :



2° L' « humanimal¹ », cet animal qui nous parle, et qui parle de nous



¹ Nom d'une association formant aux premiers secours pour les animaux.

■ LA FONTAINE (Jean de, 1621-1695), *Fables choisies et mises en vers*, premier recueil, livre I, prologue : « À Monseigneur le Dauphin² » (1668).

À Monseigneur le Dauphin [extrait]

Je chante les Héros dont **Ésope** est le Père,
Troupe de qui l'Histoire, encor que mensongère,
Contient des vérités qui servent de leçons.

**Tout parle en mon Ouvrage, et même les Poissons :
Ce qu'ils disent s'adresse à tous tant que nous sommes.**

Je me sers d'Animaux pour instruire les Hommes.

[...]

👉 Qui donc est **Ésope** ?

■ LA FONTAINE (Jean de, 1621-1695), *Fables choisies et mises en vers*, second recueil, livre IX, fable vingtième : « Discours à Madame de La Sablière » (1678).

[Le « Discours à Madame de La Sablière » s'adresse à la protectrice de l'auteur en 1678, lorsqu'il publie son second recueil de fables. L'écrivain ici va évoquer les prises de position du philosophe français Descartes et d'autres penseurs, qui sont les théoriciens des « animaux-machines ». Le fabuliste va donc prouver qu'ils n'ont rien de cela par le biais d'une fable, « Les Deux Rats, le Renard et l'Œuf », qu'il présente encadrée par un texte où il argumente directement sa position.]

« Discours à Madame de La Sablière » & « Les Deux Rats, le Renard et l'Œuf » [extraits]

- 01) [...] Ils disent donc
02) Que la bête est une machine ;
03) Qu'en elle tout se fait sans choix et par ressorts :
04) Nul sentiment, point d'âme, en elle tout est corps.
05) Telle est la montre qui chemine,
06) À pas toujours égaux, aveugle et sans dessein³.
07) [...]
08) Sans passion, sans volonté :
09) L'animal se sent agité
10) De mouvements que le vulgaire⁴ appelle
11) Tristesse, joie, amour, plaisir, douleur cruelle,
12) Ou quelque autre de ces états ;
13) Mais ce n'est point cela ; ne vous y trompez pas.
14) Qu'est-ce donc ? une montre ; et nous ? c'est autre chose.
15) [...]
16) Descartes va plus loin, et soutient nettement,
17) Qu'elle⁵ ne pense nullement.

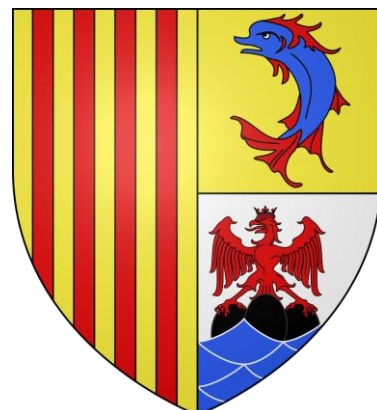
👉 1° En comparant les vers 01-17 aux vers 56-65, résumez, **en vos propres mots**, la vision développée par La Fontaine en opposition à des philosophes et scientifiques de son temps à propos des animaux. Le jeu est d'éviter toute citation ! **Art de la reformulation explicative...**

²² Le Dauphin, prince héritier du roi, est alors Louis de France, fils aîné de Louis XIV. Ce dernier est le protecteur de La Fontaine, c'est-à-dire qu'il le rémunère pour ses œuvres. L'auteur dédie donc à son jeune enfant son livre. Ce titre de « dauphin » est issu du symbole de la province du Dauphiné, dans les Alpes : quand celle-ci est devenue française, une clause du contrat de transmission impliquait que tous les héritiers du trône de France seraient surnommés « dauphins », en référence au cétacé qui orne le blason du Dauphiné. On retrouve aujourd'hui cet animal en haut à droite du blason de notre région Sud : à gauche, les bandes rouge et or de la Provence (Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Alpes de Haut-Provence ; en bas à droite, l'aigle royal perché sur un rocher marin, représentant les Alpes-Maritimes ; et enfin, les Hautes-Alpes, avec leur dauphin bleu et rouge, animal mythique chez les Grecs, une culture loin de nos montagnes mais qui a marqué toute l'Europe).

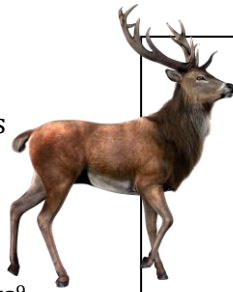
³ Sans but, sans motif.


⁴ Le peuple, les gens.

⁵ La bête, la créature animale.

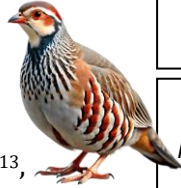



- 18) Vous n'êtes point embarrassée⁶
 19) De le croire, ni moi. Cependant quand aux bois
 20) Le bruit des cors⁷, celui des voix,
 21) N'a donné nulle relâche à la fuyante proie,
 22) Qu'en vain elle a mis ses efforts
 23) À confondre, et brouiller la voie⁸,
 24) L'animal chargé d'ans, vieux Cerf, et de dix cors⁹,
 25) En suppose¹⁰ un plus jeune, et l'oblige par force,
 26) À présenter aux chiens une nouvelle amorce¹¹.
 27) Que de raisonnements pour conserver ses jours !
 28) Le retour sur ses pas, les malices, les tours,
 29) Et le change¹², et cent stratagèmes
 30) Dignes des plus grands chefs, dignes d'un meilleur sort !
 31) On le déchire après sa mort ;
 32) Ce sont tous ses honneurs suprêmes.



 2° En quelques mots-clefs, résumez les qualités et compétences montrées successivement par le vieux cerf, la perdrix, et les castors aux lignes 19 à 55.


- 33) Quand la Perdrix
 34) Voit ses petits
 35) En danger, et n'ayant qu'une plume nouvelle¹³,
 36) Qui ne peut fuir encor par les airs le trépas¹⁴,
 37) Elle fait la blessée, et va traînant de l'aile,
 38) Attirant le Chasseur, et le Chien sur ses pas,
 39) Détourne le danger, sauve ainsi sa famille,
 40) Et puis, quand le Chasseur croit que son Chien la pille¹⁵ :
 41) Elle lui dit adieu, prend sa volée, et rit
 42) De l'homme, qui, confus, des yeux en vain la suit.



 3° Pour chaque animal, le poète utilise l'ironie ainsi que l'humour : où ? **Surlignez**, et commentez ! !

- 43) Non loin du Nord il est un monde,
 44) Où l'on sait que les habitants,
 45) Vivent ainsi qu'aux premiers temps
 46) Dans une ignorance profonde :
 47) Je parle des humains ; car quant aux animaux,
 48) Ils y construisent des travaux,
 49) Qui des torrents grossis arrêtent le ravage,
 50) Et font communiquer l'un et l'autre rivage.
 51) L'édifice résiste, et dure en son entier ;
 52) Après un lit de bois, est un lit de mortier¹⁶ :
 53) Chaque Castor agit ; commune en est la tâche ;
 54) Le vieux y fait marcher le jeune sans relâche.
 55) Maint maître d'œuvre¹⁷ y court, et tient haut le bâton¹⁸.



 4° L'« humanimal » : montrez brièvement que ces trois récits anthropomorphisent les bêtes dont ils parlent. Pour ce faire, **soulignez** / **surlignez**, pour de la pure citation cette fois-ci !

⁶ Vous n'êtes pas obligée.

⁷ Les cors de chasse, instruments à vent utilisés lors de la chasse à courre

⁸ À brouiller, embrouiller sa piste, à perdre ses traces

⁹ Ici les cors sont les bois de ce cervidé : nombreux et très grands, ils montrent son grand âge.

¹⁰ Ce vieux verbe « supposer » signifie, dans le domaine de la chasse : passer le relais à une autre bête, faire suivre une autre proie par le chasseur, donner un nouveau but au prédateur.

¹¹ Une nouvelle piste, une nouvelle chasse.

¹² = donner le change

¹³ Et n'ayant que de petites plumes toutes récentes, du duvet

¹⁴ Qui ne leur permet pas de fuir par les airs la mort

¹⁵ La tue

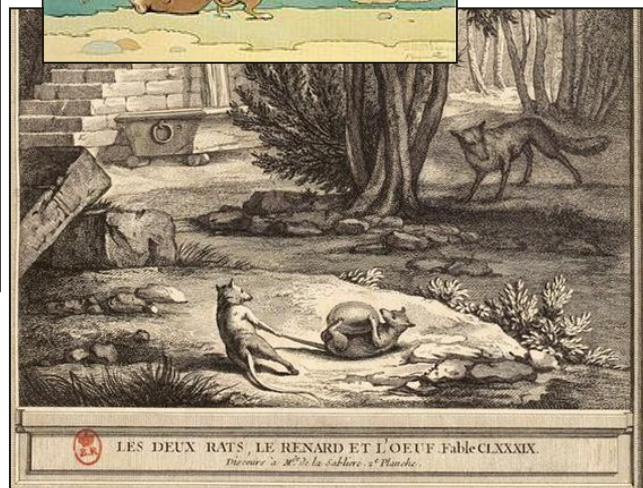
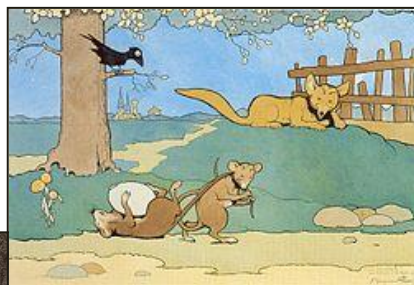
¹⁶ Le mortier est un ciment, matériau que, normalement, seuls les humains savent créer...

¹⁷ = chef de chantier !

¹⁸ Et se montre un très bon chef

[Ici se situe la fable « Les Deux Rats, le Renard et l'Œuf », dont je vous montre, pour la résumer, deux illustrations très parlantes, dont l'une (laquelle ? 😊) est de Benjamin Rabier !]

👉 Devinez donc ce qui se passe dans ce court récit !



- 56) Qu'on m'aïlle soutenir après un tel récit,
- 57) Que les bêtes n'ont point d'esprit.
- 58) Pour moi, si j'en étais le maître¹⁹,
- 59) Je leur en donnerais aussi bien qu'aux enfants.
- 60) Ceux-ci pensent-ils²⁰ pas dès leurs plus jeunes ans ?
- 61) Quelqu'un peut donc penser ne se pouvant connaître²¹.
- 62) Par un exemple tout égal,
- 63) J'attribuerais à l'animal,
- 64) **Non point une raison selon notre manière :**
- 65) **Mais beaucoup plus aussi qu'un aveugle ressort** [...].

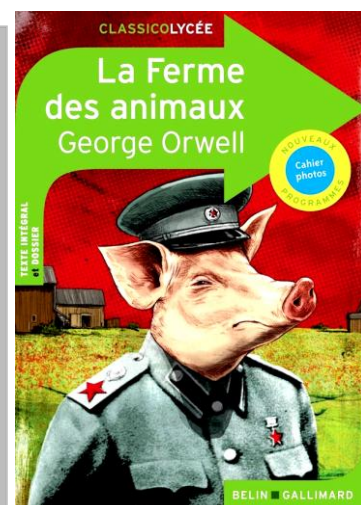
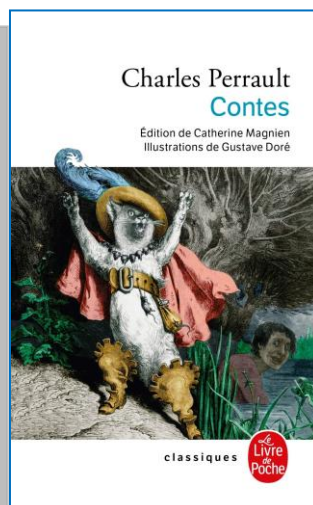
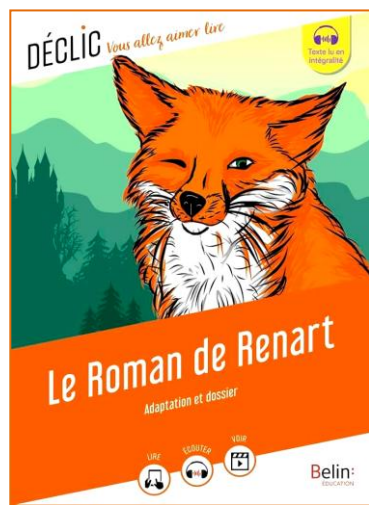
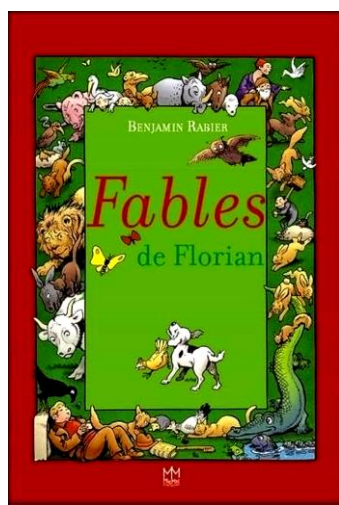
📖 LA FONTAINE (Jean de, 1621-1695), *Fables choisies et mises en vers*, second recueil, livre VII, quatrième fable : « Le Héron » et « La Fille » (1668).



« Le Héron », extrait de la fin de la fable, transition vers « La Fille » :

Gardez-vous de rien dédaigner²²,
Surtout quand vous avez à peu près votre compte.
Bien des gens y sont pris ; **ce n'est pas aux hérons**
Que je parle ; écoutez, humains, un autre conte.
Vous verrez que chez vous j'ai puisé ces leçons.

La Fontaine est loin d'être le seul auteur à mettre en scène des animaux humains !

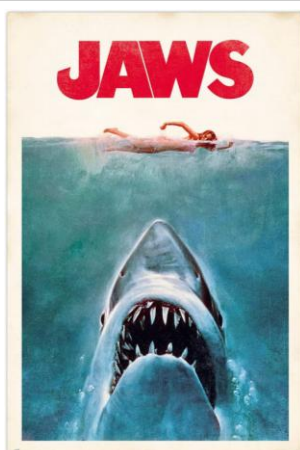
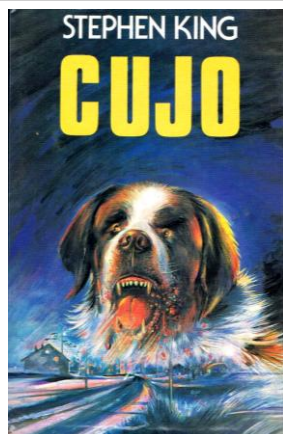


¹⁹ Si j'avais voix au chapitre, si j'avais le droit de donner mon avis
²⁰ Pas d'erreur au XVII^e siècle : aujourd'hui on dirait « Ceux-ci **ne** pensent-ils pas ? »
²¹ Quelqu'un peut donc penser sans pourtant se connaître soi-même, avoir conscience de soi.
²² Prenez garde de mépriser quoi que ce soit, de rejeter quoi que ce soit.

« Pour vivre heureux, vivons caché », « Chacun son métier / Les vaches seront bien gardées », c'est de lui !


3° L'animal *réel* vu comme **monstre**, ou du moins décrié, critiqué injustement :

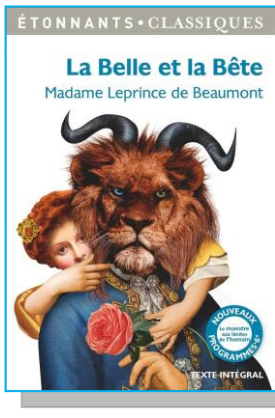
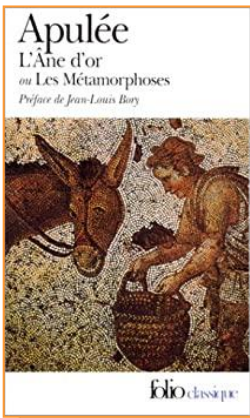
/ RELIRE COLETTE ET RENARD ! / Bien sûr, nous pouvons nous référer ici aux textes « Le cochon », « Le crapaud », « Chauves-souris » chez Renard, ainsi que, dans une moindre mesure, « Le loriot » ; sans oublier l'anecdote de la guêpe chez Colette dans « Belles-de-jour », extrait du recueil Les Vrilles de la Vigne : ces références vont toutes dans le même sens – à savoir, défendre les bêtes qu'on juge mal !



B° Animaliser l'humain (un pléonasme ?)



 **LE BRUN** (Charles, 1619-1690), Conférence sur la physiognomonie, 1671, avec ses gravures de visages zoomorphes*.



■ KAFKA (Franz, 1883-1924), *La Métamorphose (Die Verwandlung)*, 1915, traduit de l'allemand (Kafka était un écrivain austro-hongrois), incipit (début du roman).

En se réveillant un matin après des rêves agités, Gregor Samsa se retrouva, dans son lit, métamorphosé en un monstrueux insecte. Il était sur le dos, un dos aussi dur qu'une carapace, et, en relevant un peu la tête, il vit, bombé, brun, cloisonné par des arceaux plus rigides, son abdomen sur le haut duquel la couverture, prête à glisser tout à fait, ne tenait plus qu'à peine. Ses nombreuses pattes, lamentablement grêles par comparaison avec la corpulence qu'il avait par ailleurs, grouillaient désespérément sous ses yeux.

« Qu'est-ce qui m'est arrivé ? » pensa-t-il. Ce n'était pas un rêve. Sa chambre, une vraie chambre humaine, juste un peu trop petite, était là tranquille entre les quatre murs qu'il connaissait bien. Au-dessus de la table où était déballée une collection d'échantillons de tissus – Samsa était représentant de commerce – on voyait accrochée l'image qu'il avait récemment découpée dans un magazine et mise dans un joli cadre doré. Elle représentait une dame munie d'une toque et d'un boa tous les deux en fourrure et qui, assise bien droite, tendait vers le spectateur un lourd manchon de fourrure où tout son avant-bras avait disparu.

Le regard de Gregor se tourna ensuite vers la fenêtre, et le temps maussade – on entendait les gouttes de pluie frapper le rebord en zinc – le rendit tout mélancolique. « Et si je me rendormais un peu et oubliais toutes ces sottises ? » se dit-il ; mais c'était absolument irréalisable, car il avait l'habitude de dormir sur le côté droit et, dans l'état où il était à présent, il était incapable de se mettre dans cette position.



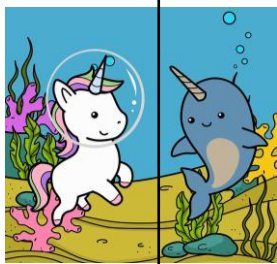
C° Créer un *bestiaire*, créer des créatures – pourquoi ?

1° En raison de connaissances réduites, partielles, fausses mêmes !

a° Des animaux réels mais longtemps perçus de façon irréaliste :



b° Des chimères* issues d'observations partielles, ou de restes d'animaux mal compris !



Euh, moi j'existe ! Je suis du chapitre 1°...

2° Pour la liberté de l'imaginaire : chimères*, monstres et merveilles !

a° Les créatures hybrides : de l'inconnu avec du connu !



Hey ! Je ne suis pas un fossile !

b° Les bêtes ressuscitées : le retour des bêtes que jamais l'homme n'a pu rencontrer !



c° Les animaux XXL : plus grands que nature !



3° Et la science ? N'est-elle pas inventrice de chimères ?

